

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Alexandre PAPIAS

CROISERE DANS LA BAIE DE SYDNEY

-- O --

Comédie

Version 7 Mars 2011

PERSONNAGES:

ANNE

JULES

KADER

MATHILDE

Dépôt SACD n°246924

Alexandre Papias
Le Vauban – Bâtiment Iris
321, Avenue Jules Grec
06600 ANTIBES
alexpapias@gmail.com
06.60.37.70.57

CROISIERE DANS LA BAIE DE SIDNEY

ACTE I (29/03/2011)

Nous sommes chez Jules et Anne Lefranc. Ils sont frère et sœur, étudiants tous les deux et partagent un petit appartement. L'action se déroule dans le séjour. En arrière plan une kitchenette, une fenêtre et la porte de la chambre ainsi que la porte d'entrée.

Jules est en train de réviser tandis que son ami Kader qui vient de rentrer est en train de parler au téléphone.

SCENE 1 KADER, JULES

Kader (*au téléphone, il est de dos, on ne le voit pas bien*) – Eh oui mais c'est vrai, ils ne font pas attention, c'est tout. Ah ça, dès qu'il y a des arabes quelque part c'est le bordel vous pouvez en être sûr. Ils ne sont pas éduqués. A l'école déjà ils plantent le souk... Oui (*petit rire*) c'est le cas de le dire... Eh oui, toujours en double file. Vous avez raison ! Un sens interdit ? Mais c'est très dangereux ça ? Il vous a dit qu'il n'y avait personne ! Mais, exactement même sur vingt mètres ça ne se fait pas. Même sur dix. Ne m'en parlez pas, les places pour handicapés ils s'en foutent les bougnoules, ils s'en foutent ! Oui, d'accord, eh bien encore merci. Merci pour tous ces renseignements monsieur. Au revoir.
(*Il se retourne, on voit qu'il est d'origine maghrébine*) Et le dernier qui a fait ça c'est mon père. Mon père s'est garé sur une place pour handicapés. C'était pour mettre une lettre dans la boîte mais il l'a fait !

Jules (*qui sort de sa lecture*) – Mais moi aussi je l'ai fait. Si tu en as pour une minute c'est bon.

Kader – Tu ne dirais pas ça si tu étais handicapé !

Jules – Quand j'ai fait ça il n'y avait pas d'handicapé à l'horizon et je suis resté garé trente secondes.

Kader – C'est une question de principes. Et ça, les principes, les bicots, ils ne savent pas ce que c'est !

Jules – Parce qu'il n'y a aucun français de souche qui se gare aux places pour handicapés peut-être ?

Kader (*il va à la fenêtre*) – Tiens, regarde, un mec garé en double file, dans ta rue, voilà !

Jules – Et alors ?

Kader – Et alors ? On parie que c'est un bougnoule ? On parie ?

Jules – C'est quoi comme bougnoule ? Euh c'est quoi comme bagnole ?

Kader – Une saxo grise.

Jules – C'est moi le bougnoule. C'est la voiture que m'a prêtée le garage.

Kader – Ah bravo !

Jules – C'est bon, je suis devant le fourgon du boulanger il m'a dit qu'il ne partait pas avant ce soir.

Kader – Ah tu vois ? Toi, tu as demandé l'autorisation. Ce n'est pas pareil.

Jules – N'importe quoi ! Ce que tu peux être raciste quand même ce n'est pas croyable !

Kader – Bon allez. Plus de temps à perdre. J'ai pris une grande décision. Kader va disparaître... *(Il fouille dans un sac et en sort une perruque de cheveux blonds qu'il commence à arranger devant une glace)* Place à Kay !

Jules – Qu'est-ce que c'est que ça ?

Kader – A partir d'aujourd'hui. Tu ne m'appelles plus Kader. Je ne m'appelle plus Kader. Je suis Kay ! Et tu viens d'assister à ma naissance. Tu es mon parrain !

Jules – Key ! Comme la clé en anglais.

Kader – Non la clé ça se prononce « Ki » moi je suis Kay. K, A, Y. Comme dans okay mais sans le « o ». D'accord ?

Jules – Comme dans okay mais sans le o... Okay...

Kader – Kay pas okay !

Jules – Oui Kay comme le quai. Le quai de la gare, au bord du quai, quai des brumes....

Kader – Si tu veux.

Jules – Et Kay c'est une blonde platine ?

Kader – Non, c'est un blond. Un blond aux origines indéfinies mais tendance anglo-américano- australienne, tu vois ?

Jules – Pourquoi anglo-américano australienne ?

Kader – Parce que le côté Américain ou Australien autorise un petit métissage qui transforme ma peau mat de fils de travailleur immigré en élégant bronzage de surfeur. Tu piges ? Dans une demi-heure j'ai un entretien d'embauche. Je suis exactement le programmeur qu'il leur faut et cette fois-ci, j'aurais le job.

Jules – Tu crois ?

Kader – Sûr. Kader Belkacem aurait été refusé. Kay sera embauché.

Jules – Kay Belkacem ?

Kader – Non Kay Johnson.

Jules – Johnson ?

Kader – Ben oui, Belkacem ça sent le kabyle. Pas question de s'appeler Belkacem. Non Kay Johnson. Ca, ça assure un max.

Jules – Et pourquoi pas Kay Dupont ?

Kader – Je n'ai pas la peau qu'il faut pour m'appeler Dupont. Trop bronzé...

Jules – Ca ne va pas bien Kader...

Kader – Kay ! Pas Kader ! Plus Kader. Je m'appelle Kay !

Jules – Okay...Kay... *(Un temps)* Mais Kay, c'est pour ton entretien d'embauche, moi je peux continuer à t'appeler par ton nom...

Kader – Toi tu m'appelles Kay ! Comme tout le monde. Quand on a la chance de s'appeler Jules Lefranc on ne refuse pas à un ami de l'appeler Kay. Sinon on n'est pas un ami.
(Il répète avec envie) Jules Lefranc...

Jules – Mais tu es malade Kad...

Kader – Kay !!!

Jules – Tu es gravement malade. Tu es en train de partir en vrille là. Ou alors tu rigoles ? Tu rigoles c'est ça ?

Kader *(il a fini d'arranger sa perruque)* – Bon je dois y aller là. Je suis bien comme ça ?

Jules – Parfaite...

Kader – Tu croises les doigts pour moi ? *(Jules croise les doigts)* A tout à l'heure *(il le serre dans ses bras)*. Et tu...Tu embrasses ta sœur aussi, tu lui dis de penser à moi ? Ca...Ca me portera bonheur.

Jules – *(toujours écrasé contre Kader)* Elle...Elle va arriver là, je lui dirais. . Bon ben...
Merde...

(Kader lâche Jules et sort le laissant un peu ébahi, entre Anne sa soeur)

SCENE 2 JULES - ANNE

Anne – Coucou ça va ? C'est qui la blondasse qui est sorti de chez nous à fond les gamelles ? Une nouvelle copine ? Un peu costaud non ?

Jules – ...

Anne – Alors c'est qui ?

Jules – Si je te le disais tu ne le croirais pas... Dis-moi petite sœur, tu ne trouves pas que Kader est un petit peu bizarre ces derniers temps ?

Anne – Euh... non.

Jules – Tu ne penses pas qu'il pourrait peut-être couvrir une dépression ?

Anne – Kader ? Il est à fond dans la recherche d'un job. Il envoie des CV partout, il fait des entretiens, ce n'est pas très dépressif comme comportement.

Jules – Ah... C'est comment le comportement d'un dépressif ?

Anne – Ben je suis là, prostré, je ne fais rien, je ne bouge pas... Euh, un peu comme toi quoi, tu vois ?

Jules – Merci...

Anne – Tu as répondu à l'annonce de la boîte d'intérim ?

Jules – Non... Non mais je vais le faire.

Anne – Demain ?

Jules – Oui, c'est ça demain. Et tu ne crois pas que lorsqu'on est trop agité, qu'on court dans tous les sens on peut être déprimé aussi, enfin pas bien ?

Anne – Sûrement oui. Pourquoi qu'est-ce qu'il a Kader ?

Jules – Il est bizarre...

Anne – Bizarre comment ?

(Kader entre comme une fusée en criant)

Kader – J'ai oublié mon CV ! *(Il prend une pochette et ressort en trombe)*

Anne – Mais ? C'est la blonde de tout à l'heure...

Jules – Avec la voix de Kader, c'est drôle non ?

Anne – C'était Kader ?

Jules – Non Kay.

Anne – Kay ?

(Noir)

Même lieu quelques heures plus tard

SCENE 3 JULES, KADER PUIS ANNE

Kader – Je commence demain !!!

Jules – C'est pas vrai ! Ca y est t'es embauché c'est bon ?

Kader – Les doigts dans le nez mon gars ! Ils ont besoin d'un programmeur CAO/PAO. Ils m'ont fait faire un test et ils étaient sur le cul les gars. Sur le cul. Je me suis baladé !

Jules – Génial. Ce n'est pas à moi que ça arriverait...

(Entre Anne qui était dans la chambre)

Anne – Qu'est-ce que j'entends ? Ca y est t'as un job ?

Kader – Oui mademoiselle.

Anne – Qu'est-ce que c'est que ce truc que tu as sur la tête ?

Kader – Mes cheveux...

Anne – Ils ont poussé vite, dis donc. *(Un temps, silence gêné de Kader)* Tu ne vas pas garder ça quand même ? Tu as vraiment l'air d'une blonde.

Jules – C'est vrai ça te donne un petit côté « Samantha Oups »...Tu vois ?

Kader – Moi, ce que je vois, c'est que j'ai un contrat. Kay Johnson a un contrat de travail. Avec un GROS salaire. Kay Johnson va enfin toucher le fruit de ses années d'études.

Jules – T'as quoi comme salaire ?

Kader – Deux mille net.

Jules – Super ! Putain deux mille net ! Ce n'est pas à moi que ça arriverait...

Anne – C'est clair. Surtout si tu ne vas jamais aux entretiens. Et qui c'est Kay Johnson ?
(Un temps, long,)

Kader – C'est moi !

Anne – Ah bon ?

Kader – Oui, je l'ai déjà dit à Jules. Kader n'existe plus, il a été remplacé par Kay Johnson.

Anne – Mais...C'est fou ça !

Kader *(gêné)* – C'est comme ça. *(Il se dirige vers la porte)*

Anne – Tu es sincère là ou tu nous fais marcher ?

Jules – Il est sincère....

Anne – Tu as pensé à consulter ? (*Kader lui jette un dernier regard, il va partir, Anne change de ton*) Et...Est-ce que Kay garde les amis de Kader ?

Kader – Je...Je crois.

Anne – Bon ben alors tout va bien. Tu dînes quand même avec nous ?

Kader (*il revient un peu hésitant*) – Vous...Vous ne pouvez pas comprendre....

Jules – Si, si, je crois qu'on peut.

(*On sonne*)

Anne – C'est Mathilde. Elle doit m'apporter les cours que j'ai loupé. (*Elle va ouvrir*)

SCENE 4 LES MEMES, MATHILDE

Mathilde (*à Anne*) – Salut, ça va ? Salut Jules, (*Elle fait la bise à Kader*) Bonjour moi c'est Mathilde.

Kader – Kay

Mathilde – (*A Anne*) Tiens c'est le cours de Longeron. Souligné, surligné...

Anne – C'est ce que j'aime chez toi. Tu me mâches le travail. Mathilde, c'est la reine du stabilo boss !

Mathilde – Merci.

Anne – Ben quoi...

Jules – Elle préférerait être la reine d'autre chose. La reine du crumble aux fruits rouges par exemple... .

Mathilde – Exactement.

Jules – Ou du cassoulet...

Mathilde – Non pas du cassoulet merci. (*A Anne*) Toi par contre tu es la reine du couscous.

Anne – Merci.

Mathilde – Ca sent bon.

Kader – Tu as fait un couscous ?

Anne – Oui monsieur... Je trouvais que c'était le bon... Enfin j'avais envie de faire un couscous. Ca te pose un problème ?

Kader – ...

Anne – Mathilde, je te l'ai déjà dit, si tu veux rester dîner c'est volontiers...

Mathilde – Non c'est gentil mais je n'aurais pas le temps.

Jules – Et on peut savoir pourquoi est-ce que tu ne veux pas être la reine du cassoulet ?

Anne – C'est bon Jules, laisse tomber le cassoulet. A propos, des nouvelles des petit Gervais ?

Jules – Quel rapport les Gervais avec le cassoulet ?

Anne – Jules arrête !

Mathilde – Ca y est Camille a accouché.

Anne – C'est vrai ? C'est génial !

Mathilde (*consternée*) – Et tu sais comment ils ont appelé le pauvre bébé ?

Jules – Maryline ? Natacha ?

Mathilde – Non.

Kader (*étonné*) – Natacha, c'est assez normal comme prénom ?

Jules – Pas pour un garçon... Comme Camille est très féministe on pouvait craindre que...

Anne - Che Guevarra ? Trotsky ? Karl Marx, Besançonot ?

Mathilde – Pire que ça...

Anne – Pire que ça ? Alors ? Vas-y, dis-nous !

(*Mathilde fait durer le plaisir*)

Mathilde – Yasser...

Anne – Yasser ?

Jules – Comme Yasser Arafat évidemment... J'aurais dû y penser.

Kader (*incrédule*) – Ils... Ils ont baptisé leur fils Yasser ?

Mathilde – Eh oui... Enfin baptisé, je ne crois pas qu'il sera baptisé le pauvre...

Kader – Ce n'est pas possible.

Anne – Ben si tu vois. Moi je dis bravo.

Mathilde – Euh pas moi...

Kader (*à Anne, en colère*) – Tu dis bravo ?

Anne – Oui. Je trouve que c'est courageux.

Kader (*de plus en plus énervé*) – Et le pauvre enfant tu y as pensé ?

Jules – Yasser Gervais. Ce n'est pas très élégant comme sonorité mais ce n'est pas dramatique non plus.

Kader – C'est criminel oui ! C'est criminel ! Ce ne sont pas des parents ça mais des salauds ! Il s'appelle Gervais ce petit garçon il a tout pour réussir dans la vie et ces deux connards de parents viennent lui coller un prénom comme Yasser.

Anne – Tu n'exagères pas un peu Kad..

Kader – Kay !

Anne – Kay...

Mathilde – Moi je suis d'accord avec Kay. Ce n'est pas très intelligent.

Kader – Pourquoi pas Oussama tant qu'ils y sont ? Putain mais faut vraiment être tordu dans sa tête quand on s'appelle Gervais pour donner ce prénom de bougnoule à son gamin !

Anne – Arrête ! Je ne supporte pas que tu parles comme ça.

Kader – Mais c'est la vérité. T'imagines sa vie à ce pauvre gosse ? Tu l'imagines à l'école ?

Mathilde – Oh ça, ça dépend où il est sera scolarisé. Il y a des coins où il se sentira moins seul en s'appelant Yasser.

Jules – Donc vous pensez toutes les deux qu'en France en 2010 donner un prénom d'origine maghrébine est handicapant pour un enfant ?

Kader – J'adore ton esprit de synthèse Jules.... (*En criant*) Evidemment que c'est handicapant ! Evidemment. Ce sont des criminels, y a pas d'autres mot. Pauvre petit garçon...

Anne – Il y a des handicaps plus pénalisants.

Mathilde – C'est clair mais bon, ce n'est pas très sympa vis-à-vis du petit. (*En chuchotant à moitié*) Attends... Hier encore, il y a trois jeunes qui ont planté le bordel au café là-dessous. Le serveur les a engueulé ils lui ont craché dessus, t'aurais vu ça...Et c'était des ...

Kader – Ca ne m'étonne pas, ils sont comme ça. C'est une plaie.

Jules – Ils ne sont pas TOUS comme ça.

Kader – Si ! Tu ne les connais pas.

Jules – Pardon, c'est vrai que toi, tu les connais de l'intérieur... (*Kader le fusille du regard*)
Si j'ose dire...

Mathilde – Tu as habité à la Barrière ?

Kader – Un peu...

Mathilde – Il paraît que c'est l'horreur.

Anne – Oui, il y a des vols, des viols et des meurtres tous les jours.

Mathilde (*à Kay*) – C'est vrai ?

Anne – Bien sûr que non ! Je disais ça pour déconner. Ils ne sont pas tous comme ça. J'en connais même qui sont nés à la Barrière et qui font des études universitaires brillantes.

Mathilde – A propos d'étude, votre copain maghrébin de la fac là comment il s'appelait ?
Kader non ? Qu'est-ce qu'il devient ?

Kader – Il est mort !

Mathilde – Non ? Merde... ... (*Un temps*) C'est dur, si jeune... Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Kader – Une embrouille avec des trafiquants de drogue.

Mathilde – C'est vrai ? Tu vois, même quand ils font des études...

Anne – Même quand ils font des études ?

Mathilde – Eh bien ça reste des arabes voilà ! C'est con pour une fois qu'il y en avait un qui était arrivé en jusqu'en maîtrise...
Ca a dû te foutre les boules non ? T'en pinçais un peu pour lui hein ? Je m'en rappelle... (*Elle regarde sa montre*) Je dois y aller. Faut que je ramène ma mère sa bagnole est en panne. Et toi Kay tu viens d'où ?

Kader – D'Australie.

Mathilde – Je l'avais deviné tu vois. J'avais détecté un petit côté surfeur... Allez à bientôt.
(*Elle sort, silence général*)

SCENE 5 LES MEMES SANS MATHILDE

Anne (*explose*) – Mais qu'est-ce qu'elle est conne cette pauvre fille, conne et raciste en plus !
Remarque ça va ensemble ! Putain mais c'est pas possible d'être aussi conne !

Kader (*qui n'arrive pas à réaliser*) – Tu... Tu en pinçais un peu pour Kader ?

Anne – Peut-être mais c'est pas de bol, il est mort...Et Kay ne me plaît pas du tout ! (*Elle va sortir*)

Jules – Et le couscous ?

Anne – Demande à Kay de te cuisiner un kangourou ! (*Elle sort en claquant la porte, noir, fin de l'Acte I*)

ACTE II

Toujours chez Jules et Anne, entre Kay en costume cravate de cadre, il est en train d'aider Jules à faire fonctionner son ordinateur)

SCENE 1 JULES KAY

Kader – Tu sais qu'elle n'est pas mal cette bécane ? C'est bien que tu te mettes à l'informatique.

Jules – Il paraît...

Kader – Non pas il paraît, tu ne trouveras jamais de boulot si tu ne t'y connais pas un peu.

Jules – Sûrement...

(Le portable de Kader sonne)

Kader – Allô, salut Didier... Non le développement je l'ai fait. Si c'est vrai. J'ai déjà fini. Je suis à la phase suivante. Non ce qu'il faudrait c'est plutôt que tu vois avec Valérie comment on s'organise pour la suite. D'accord ? Ca roule, allez ciao.

Jules – Ca marche ton nouveau boulot ?

Kader – « A donf » ! Je suis chef de projet.

Jules – Déjà ? C'est super. Et... Et pour ta véritable identité, tu as réussi à...

Kader – Je leur ai apporté mes vrais papiers ceux de Kader Belkacem et je leur ai dit que, depuis tout petit, j'avais la passion de l'Australie et que je me considérais comme Australien de cœur.

Jules – Ils l'ont bien pris ?

Kader – Ben oui. Je suis programmeur, j'ai droit à un petit grain de folie. En plus ça m'a donné une visibilité d'enfer. Je suis l'arabe australien, tout le monde me connaît maintenant. C'est plutôt cool.

Tiens je t'ai ramené ça *(il sort un keffieh noir et blanc de sa serviette)*.

Jules – Le keffieh ! Ce n'est pas ma sœur qui te l'avait offert ?

Kader – Si. C'était quand je lui avais installé son ordinateur.

Jules – Ca ne va pas lui faire plaisir que tu le lui ramènes.

Kader – Moi non plus ça ne m'avait pas fait plaisir à l'époque. Pourquoi est-ce qu'elle ne m'a pas offert une cravate ? Pourquoi est-ce qu'elle ne voyait que le bled en moi ?

Jules – Au lieu de voir Sydney et la grande barrière de corail...

Kader – Au lieu de voir le futur jeune cadre dynamique.

Jules – Tu n’étais pas encore cadre à l’époque.

Kader – Et est-ce que ce keffieh allait m’aider à devenir cadre ?

Jules – Peut-être qu’elle s’en foutait que tu sois cadre ou pas... Il me semble que pour un cadeau c’est l’intention qui compte...

Kader – Ouais t’as raison. Non mais j’étais content qu’elle me fasse un cadeau mais putain pourquoi un keffieh ? (*Un temps*) Et pourquoi est-ce que tu ne m’as rien dit ?

Jules – A quel sujet ?

Kader – Ben que Anne... Que je lui plaisais.

Jules – Elle m’aurait arraché les yeux.

Kader – Et tu n’avais pas senti que...

Jules – Que quoi ?

Kader – Ben qu’elle me plaisait aussi !

Jules – Non.

Kader – J’en étais fou moi de ta sœur.

Jules – Pourquoi « étais » ? C’est fini ?

Kader – Elle ne m’a plus jamais appelé.

Jules – Ah... Et toi ?

Kader – Ben moi non plus...

Jules – ... ?

Kader – Elle a dit que Kay ne lui plaisait pas du tout. C’est pour ça que je ramène ça. Quand c’est fini c’est fini. Faut pas vivre avec le passé. Kay doit oublier les histoires d’amour de Kader.

Jules – Ouais... Et pourquoi est-ce que Kader ne m’avait rien dit à moi ?

Kader – Qu’est-ce qu’il ne t’avait pas dit ?

Jules – Ben que ma sœur lui plaisait.

Kader – Il n’allait pas dire ça à son frère !

Jules – Kay n’aurait pas hésité.

Kader – Ouais putain t’as raison... Quel con ce Kader... Je crois que Kay va... Va essayer de l’inviter à dîner.

Jules – C’est bien. J’espère que Kader ne va pas être jaloux...

(Un temps, Kader le regarde un peu étonné)

Tu vas l’emmener où ? Chez Momo ?

Kader – Tu es fou ! Kader l’aurait emmené chez Momo. Kay va l’emmener à la Tour d’Argent. Enfin l’équivalent du coin. *(Il regarde Jules qui reste pensif)* Qu’est-ce que tu as ?

Jules – Toi aussi t’étais amoureux de ma sœur.

Kader – Pourquoi ? Qui d’autre ?

Jules – Ce n’est pas la question. Je commence à me demander si quelqu’un est jamais venu dans cette maison pour moi. Est-ce que j’ai de vrais amis ou est-ce qu’ils viennent tous pour ma sœur ?

Kader – Qui c’est « tous » ?

Jules – Même Mathilde des fois j’ai l’impression qu’elle ne vient que pour ma soeur.

Kader – Elle te plaît Mathilde ?

Jules – Ben ouais, elle n’est pas très futée mais elle est pas mal et puis comme elle est souvent ici.

Kader – Ouais, tu n’es pas obligé de lui courir après. Ca a un côté pratique.

Jules – Exactement. *(Un temps)* Alors toi, si ma sœur n’habitait pas avec moi tu ne me fréquenterais pas non plus ?

Kader – Mais bien sûr que non !

Jules – Tu vois...

Kader – « Bien sûr que non, je te fréquenterais quand même » ne commence pas à faire ta victime, j’ai horreur de ça !

(Un temps)

Alors qui c’est d’autre qui vient pour ta sœur ?

Jules – Dominique. Entre autres...

Kader – Dominique ? Connais pas.

Jules – Il est en fac avec elle, Dominique Blanc.

Kader *(il répète le nom, catastrophé et admiratif en même temps)* - Dominique Blanc...

SCENE 2 LES MEMES ANNE

(Entre Anne)

Jules – Coucou

Kader – Bonjour Anne.

Anne – Salam. Labés ?

Kader –

Anne – Tu es beau comme ça.

Kader – Merci. Ca...Ca change non ?

Anne – C'est différent, ce n'est pas forcément mieux *(Montrant l'ordinateur)* – Tu crois que Jules saura s'en servir ?

Kader – Bien sûr, tu le prends pour qui ?

Anne – Pour un fainéant.

Kader – Et toi la fac ? Ca marche ?

Anne – Ca va.

Kader – Tu sais, j'ai pensé que...

Anne *(en rangeant ses affaires)* – Oui ?

Kader *(à peine audible)* – Un soir on pourrait peut-être aller...

Anne *(à Jules)* – Tu ne lui as même pas proposé à boire ?

Jules – Tu veux boire quelque chose Kad....

Kader – Kay !

Anne – Alors pour Kay j'ai acheté de la Foster's. Tu sais ? La bière australienne. Pour Kader il n'y a rien avant la nuit vu qu'on est en plein ramadan.

Jules – Ah ouais c'est vrai. Tu te rappelles quand tu faisais le ramadan et qu'on ne mangeait pas de la journée pour ne pas te tenter. On était les seuls à faire ça. C'était marrant hein Anne ?

Anne – Ouais...

Jules *(à Kader montrant le frigo)* – Alors ?

Kader – Ben...Une Foster's si...si tu l'as acheté pour moi...C'est super gentil... (*A peine audible encore une fois*) Je te disais qu'on pourrait ...

Jules – C'était pas mal de découvrir ce que c'est que d'avoir vraiment faim.

Anne – Oui, tu avais même dit que tu allais faire un chèque à je ne sais plus qui pour lutter contre la faim dans le monde.

Jules – C'est vrai....

Kader – Ah ouais ? Tu as fait un don parce que le ramadan t'a fait réaliser ce que c'était que la faim ?

Anne – Non, mais il « va le faire », un jour. C'est comme les courses. Il « va les faire » et en attendant si je ne veux pas mourir de faim moi aussi c'est moi qui les fais.

Jules – Arrête avec ça. J'y suis allé la semaine dernière. (*Regard de Anne*) Il y a quinze jours... (*Nouveau regard de Anne*) Ouais, le mois dernier peut-être... (*Il va ouvrir le réfrigérateur*) Mais c'est vrai t'as acheté de la Foster's, exprès pour toi Kad... Kay ! C'est sympa quand même. (*Il lui donne la bière*). Ma sœur me surprendra toujours.

(*Anne voit le keffieh que Kader essayait de camoufler depuis quelques minutes*)

Anne – Mais, c'est pas le keffieh que je t'avais offert ?

Kader – Euh oui je... Je voulais juste...

Jules (*tout en servant les bières*) - Kay a décidé de changer sa déco.

Anne (*elle vient de comprendre*) – D'accord...

Kader (*gêné*) – Mais non c'est parce que je fais des travaux j'avais peur de l'abîmer et...

Anne – Et tu as pensé qu'il était plus en sécurité ici ?

Kader – Voilà...Comme j'y tiens beaucoup...

Anne – J'ai parfaitement compris, (*colère contenue*) c'est très délicat de la part de Kay de ne pas garder les cadeaux que l'on a fait à Kader...

Kader – Ce n'est pas ça...

Jules – Tu ne trouves pas ça marrant de parler toujours de lui à la troisième personne ?

Anne (*agressive*) – Non ! Et de qui de lui d'abord ? De Kader ou de Kay ?

Jules (*interloqué*) – Euh des deux...

Anne – Ce n'est pas marrant. C'est ridicule !

Jules – Elle est bonne cette bière.

Kader – Oui, merci Anne.

Anne (*en faisant claquer la porte du placard*) – Pas de quoi !

Kader (*qui essaye de partir sur autre chose et qui va s'enfoncer inexorablement*) – Tu sais que je suis devenu hyper calé en culture australienne ?

Jules – Ca ne m'étonne pas.

Anne – Ah bon ?

Jules – Ben oui, c'est son côté « Je fais les choses à fond ». Pas comme moi qui aime bien l'effort progressif.

Anne (*tout en rangeant le keffieh avec soin*) – Oui, très progressif ... Tu aimes bien commencer doucement pour finir lentement...

Kader – Tu sais que tous mes collègues veulent me présenter une authentique australienne qui travaille dans le pôle de Saint-Gilles ?

Jules – Ah ouais ?

Anne – C'est pathétique je trouve.

Kader – Mais... Mais je m'en fous moi de cette Australienne. Je disais ça comme ça... En plus je sais qu'elle est moche.

Anne – Ah et si elle moche ce n'est même pas la peine de lui parler ? Elle n'existe pas ?

Kader – Pas du tout ! C'est... C'est juste que ce n'est pas la peine de la trimballer depuis Saint-Gilles pour...

Anne – Faire quelque chose d'aussi inutile que de parler de ton nouveau pays avec une fille que tu n'as même pas envie de te taper.

Kader – Mais non...

Anne – C'est le goût du rendement, de la rentabilité, c'est l'état d'esprit qu'il faut pour réussir. Tu iras loin Kader, pardon « Kay » !

Kader – Bon ben merci pour la bière. Salut

Anne – Salam !
(*Il sort en claquant la porte*)

Jules – C'est con, il voulait t'inviter à dîner... (*Noir fin de l'acte II*)

ACTE III

Toujours chez Jules et Anne, Jules et Mathilde, sont en train d'écouter de la musique à fond tout en buvant de la bière... Ils sont très débraillés tous les deux, on devine qu'ils viennent de sortir du lit. Entre Kader.

SCENE 1 JULES, MATHILDE, KADER

Kader (*gêné*) – Je déränge...

Jules (*joyeux*) – Kad...Euh Kay ! Salut mec comment ça va ? Depuis le temps ?

Kader – Ca va, ça va.

Jules – Tu bois une bière avec nous ?

Mathilde (*tout en dansant*) – C'est de la Foster ! La bière de chez toi.

Kader – Ah ouais super...C'est, c'est la fête ici. Tu as trouvé du travail ?

Jules – Ben non.

Mathilde (*en riant*) – C'est pour ça qu'il fait la fête !

Kader – Ah ouais, c'est vrai que toi...

Jules – Quoi ? Je cherche, je cherche mais...

Mathilde – Le travail ne le trouve pas !

Jules (*prenant Kader par l'épaule*) – Ecoute, moi je n'ai pas fait de l'informatique j'ai fait de la sociologie alors du travail, faut pas se leurrer, ce sera DUR !!!

Mathilde (*riant toujours*) – C'est d'ailleurs pour ça qu'il a choisi la sociologie. Pour être sûr de ne pas travailler !

Jules (*servant une bière à Kader*) – N'importe quoi. J'adore la sociologie. Et en étant chômeur je fais mieux qu'étudier la sociologie, je suis DANS la sociologie. C'est une continuation.

Kader – Ou un accomplissement ?

Jules – Voilà !

Mathilde baisse un peu la musique et va dans la chambre pour se rhabiller.

SCENE 2 JULES, KADER

Jules – Ca va ?

Kader – Bof...

Jules – Ca ne va pas ?

Kader – Un petit coup de blues.

Jules – C'est Kay qui a le blues ou c'est Kader ? Tu ne m'avais pas dit que tu avais un plan avec une nana du marketing ?

Kader – Oui oui..

Jules – Ca ne marche pas ?

Kader – Si, si, ça pourrait marcher... Une petite blonde... Elle s'appelle Laforêt. C'est joli non ?

Jules – C'est son prénom ?

Kader – Mais non, c'est Géraldine Laforêt. C'est sympa je trouve comme nom.

Jules – Très... Beaucoup de blondes d'habitude au marketing. Je me rappelle quand j'avais fait mon stage.

Kader – Beaucoup de jolies filles surtout. On n'imagine pas qu'une fille laide puisse faire du beau et on pense qu'une jolie fille fera des merveilles.

Jules – Et ?

Kader – Ca ne marche pas toujours.

SCENE 3 LES MEMES, MATHILDE

Mathilde – Alors Kay, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu fais la gueule ? Tu déprimes ?
(A Jules) On dirait qu'il va se jeter sous un train.

Jules – C'est un peu ça.

Mathilde – C'est vrai ?

Kay – Ouais...C'est pour ça que je suis venu voir Jules.

Jules – Ben oui, parce qu'on se moque toujours de moi mais j'ai un vrai talent de psy.

Mathilde – Exact ! Anne m'a dit qu'au lycée il y avait même un prof qui t'appelait « le calmant » *(Elle éclate de rire)*

Jules – Oui ben il n'y a pas de quoi rire parce qu'à notre époque, des gens capables de te calmer il y en a pas beaucoup.

Kader – Il a raison. Il a un feeling Jules, il sait trouver les mots qu'il faut.

Mathilde – Non ?

Kader – Je t’assure.

Mathilde (*elle l’embrasse*) – T’as plein de qualités toi.

Kader – Il a un don...

Mathilde – Au moins un... Le seul peut-être.

Kader – Et... Et Anne ? Ca va ?

Mathilde – Ah oui au fait avec Dominique ça marche ?

Kader (*bouleversé*) – Dominique ? Dominique Blanc ?

Mathilde – Oui tu le connais ?

Kader – Non c’est Jules qui m’en a parlé. C’est sérieux ?

Jules – Ca, je ne peux pas le savoir.

Kader – Tu lui as demandé ?

Jules – Non.

Kader – Tu t’en fous de ta sœur toi ?

Jules – Pas du tout.

Kader – Tu te fous de tout en fait !

Jules – Mais non.

Mathilde – Pourquoi ? Tu sais quelque chose sur Dominique ?

Kader – Moi ? Non.

Mathilde – Si, tu sais quelque chose sinon tu ne dirais pas ça. Moi en tout cas je ne le trouve pas net.

Jules (*en plaisantant*) – Ah bon ? Dominique Blanc ne serait pas si blanc que ça.

Mathilde – C’est clair.

Jules (*en riant*) – Blanc n’est pas blanc, c’est clair !

Mathilde (*riant à son tour*) – Mais c’est vrai, il n’est pas clair ce Blanc !

Kader – Ca vous fait rire ?

Jules – Ben oui, qu'est-ce qu'il y a ?

Kader – Rien. Moi les histoires de clair pas clair, ça ne m'a jamais trop fait rire.

Mathilde – Mais c'est sérieux alors ! Tu sais quelque chose sur Dominique ? Il n'est pas net ?

Kader – Qu'est-ce que tu en penses-toi ?

Mathilde – Moi je le trouve trop parfait pour être honnête.

Kader (*il blêmit*) – Trop... Parfait...

Mathilde – Ben oui, moi les mecs qui ont toutes les qualités, je trouve ça louche.

Jules – Arrête ! Il n'a pas que des qualités.

Mathilde – Ah si. Si, d'un point de vue de fille il a toutes les qualités.

Jules – Mais ne dis pas ça à Kay !

Mathilde – Pourquoi ?

Jules – Parce qu'il est déprimé. Lorsque tu es déprimé tu n'as pas envie d'entendre parler de gens parfaits. Ça agace !

Mathilde – N'importe quoi !

Jules – Attends, si un jour tu étais en pleine dépression j'aurais le tact de ne pas te parler d'une fille super mince, intelligente et cultivée !

Mathilde – ...

Jules – Tu peux comprendre non ? Quand tu es au fond du trou tu n'aimes pas entendre parler de quelqu'un qui a toutes les qualités que tu n'as pas. (*Un temps, il voit la tête de Mathilde et réalise*) Que...Que tu es persuadé de ne pas avoir parce que tu es déprimé...

Mathilde – Tu as prononcé le mot « tact » y a deux minutes. J'ai pas rêvé ?

Kader – Je crois que je vais partir...

Jules – Mais non reste ici, ça va aller !

Mathilde – Reste ici, Jules sait trouver les mots qui font plaisir...Je lui donne dix minutes pour que tu aies vraiment envie de faire passer tes imperfections sous un train !

Jules – Mais qu'est-ce que j'ai dit ?

Mathilde – Rien, tu as laissé ton inconscient s'exprimer. C'était charmant.

Jules – Si c’est mon inconscient ce n’est pas de ma faute.

Kader (*Il voit une petite statue de Bouddha*) – C’est quoi ce truc ?

Jules – Un Bouddha.

Mathilde – C’est Dominique qui lui a acheté ?

Jules – Non c’est Anne mais je crois que c’est pour Dominique.

Kader – Il fait dans l’art oriental Dominique ?

Jules – Il est viet Dominique.

Kader – Viet ?

Jules – Viet.

Kader (*soudain joyeux*) – Asiatique ? Jaune ? Bridé ? (*Avec l’accent vietnamien*) « Riz blanc ou Riz Cantonais » ? (*Jules acquiesce*) C’est drôle ça.

Mathilde – C’est Anne, elle aime l’exotisme.

Kader – Dominique Blanc est un « bol de riz » une « face de citron »...

Jules – Arrête, je n’aime pas quand tu parles comme ça !

Kader – C’est génial !

Jules – Je ne sais pas si c’est génial mais...

Kader – Un viet, tu te rends compte ? (*Avec l’accent viet*) « Pâté impérial j’écoute ». C’est incroyable...

Mathilde – En tous cas, il vaut mieux un viet qu’un arabe.

Jules – Mathilde !

Mathilde – Oh arrête, on rigole là. Pas vrai Kay ?

Kader – Tout à fait...Je suis mort de rire.

Mathilde – Et puis c’est vrai que les asiatiques...

Kader – L’immigration asiatique ne pose aucun problème. Ils sont sérieux, bosseurs, intelligents, pas délinquants, pas violents. Tout le contraire de ces putains d’arabes !

Jules – Ca y est, ça le reprend.

Kader – Non mais c’est vrai, il faut le dire.

Mathilde – On n’a pas le droit. Ce n’est pas « politiquement correct ».

Jules – Ce n’est pas correct parce que c’est blessant pour tous les immigrés qui ne sont pas asiatiques et qui sont sérieux, bosseurs pas délinquants et pas violents. C’est mettre les gens dans des catégories dont ils n’ont pas le droit de sortir. C’est nul !

C’est aussi con que l’astrologie quand on te dit : « Toi tu es bélier alors tu es un fonceur ! »

Mathilde – Tu es bélier toi ?

Jules – Non.

Mathilde – Ca m’étonnait aussi.

Jules – Je suis Lion !

Kader – Ah ouais ?

Jules – Oui.

Mathilde – Remarque chez les lions c’est la lionne qui fait tout. Le lion il mange, c’est tout.

Kader – C’est vrai.

Jules – Arrêtez vos conneries. Tu ne trouves pas que c’est blessant de dire que les asiatiques sont biens et tous les autres mauvais ?

Kader – Ce n’est pas blessant, c’est la vérité. *(D’un geste inconscient il enlève sa perruque pour se gratter la tête)*. Putains d’arabes !

On les accueilli chez nous, on les a mis dans nos écoles et tout ce qu’ils trouvent à faire c’est siffler la Marseillaise. *(Il remet sa perruque sous les yeux stupéfaits de Mathilde)*. Je ne les supporte pas ! *(Il sort en claquant la porte)*

SCENE 4 JULES, MATHILDE

Mathilde – Il porte une perruque Kay ?

Jules – Oui.

Mathilde – Pourquoi ?

Jules – Parce que...Euh il fait une chimio, c’est pour ça qu’il est déprimé.

Mathilde – Mais il a des cheveux en dessous.

Jules – C’est...C’est pas les siens...

Mathilde – Ce n’est pas les siens ? Il a deux perruques ?

SCENE 5 LES MEMES, ANNE

(Entre Anne)

Anne – Salut. *(Elle pose les courses)*

Mathilde – Salut, *(à Jules)* la lionne a fait les courses, tu vois.

Anne – La lionne ?

Mathilde – Je me comprends. Tu es quoi toi comme signe ?

Anne – Bélier pourquoi ?

Mathilde *(à Jules)* – Tu vois ? *(Elle va dans la chambre)*

Anne *(en rangeant les courses)* – C'est Kader qui était là ? Je l'ai vu partir. Tu as des nouvelles ?

Jules – Pas vraiment.

Anne – Ouais tu t'en fous toi de tes amis.

Jules – Mais c'est un complot ! Arrêtez tous de dire que je me fous de tout !

Anne – Alors ? Comment va-t-il ?

Jules – Bien.

Anne – Il n'a pas encore été interné pour schizophrénie ?

Jules – On ne dirait pas.

(Rentre Mathilde)

Mathilde – Il y a Kay qui était là.

Anne – Ah ouais ? Il va bien ?

Mathilde – Il a demandé de tes nouvelles.

Anne – C'est vrai ? *(A Jules)* C'est gentil de m'informer.

Jules – J'allais t'en parler. Laisse-moi le temps de respirer.

Anne – Le temps de respirer ? Tu es gonflé, tu ne fais que ça respirer ! Tu passes ta journée à respirer !

Jules – Et merde ! *(Il sort)*

SCENE 6 MATHILDE, ANNE PUIS JULES

Anne – Alors Kay ?

Mathilde – Il est un peu déprimé.

Anne – Ah bon ?

Mathilde – Ouais...Remarque c'est un peu normal.

Anne – Pourquoi ? *(Un temps)* Il a un chagrin d'amour ?

Mathilde – Non mais quand tu fais une chimio, c'est difficile d'avoir le moral.

Anne *(bouleversée)* – Une chimio ? Il est malade ?

Mathilde – Tu ne le savais pas ?

Anne – Mais non... Et... C'est grave ?

Mathilde – J'en sais rien. Apparemment il n'y a que Jules qui est au courant.

Anne – Il ne m'a rien dit.

Mathilde – Peut-être que Kay lui a fait promettre de ne rien dire

Anne – Peut-être...

Mathilde – Quand tu es malade tu n'as pas forcément envie que tout le monde soit au courant.

Anne – C'est sûr.

Mathilde – En plus Jules, si c'est une promesse faite à un ami, il ne dira rien. *(Un temps)*
Pauvre garçon. Ca fait de la peine.
(Rentre Jules, il va chercher un livre)

Anne – Alors ? Tu as eu le temps de respirer ? *(Jules ne répond pas).*
Kay va bien ?

Jules – Oui, il va bien et il te passe le bonjour.

Anne – Et il va vraiment bien ?

Jules – Ben oui, enfin plus ou moins, pourquoi ?

Anne – Ben comme ça, Mathilde m'a dit qu'il était un peu fatigué.

(Mathilde fait des signes à Anne pour qu'elle ne dise rien)

Jules *(qui a oublié ce qu'il avait dit à Mathilde)* – Oui, comme tout le monde.

Anne – Comment comme tout le monde ?

Jules – Ben comme tous les gens qui bossent. Ils sont tous fatigués, débordés, dans le jus, au taquet. Moi, rien que de les entendre, ça me fatigue, alors eux, tu imagines... (*Il retourne dans la chambre avec son livre*)

Mathilde – Tu as vu comme il a noyé le poisson ? Il ne veut pas en parler, c'est clair. Tu le dirais à tout le monde toi si tu étais malade ?

Anne – Non, je ne crois pas.

Mathilde – Voilà !

Noir fin de l'Acte III

ACTE IV

Chez Jules et Anne, Jules est au téléphone avec sa sœur.

SCENE 1 JULES, KADER, MATHILDE

Jules (*très gai et taquin avec sa sœur*) – Attends, c'est toi qui me fais organiser ce dîner avec Kader et maintenant tu ne viens pas ?

Te débarrasser de Dominique ? Je ne sais pas moi, dis-lui de retourner dans sa rizière... Oh je rigole. C'est bon... Non mais vous me gonflez toutes. Mathilde est soi-disant en cours. Toi tu n'arrives pas à tuer Dominique et moi, j'ai mis la table, mis les plats à chauffer, sorti les chips, ouverts les bouteilles de vins. Y a des limites quand même ! Je ne vais pas TOUT faire non plus.

Qu'est-ce que tu vas lui dire ? Que je suis malade, d'accord. Et j'ai quoi comme maladie ? Pas une jaunisse en tout cas il risquerait d'être jaloux... Alors j'ai quoi ? On ne sait pas, c'est ce qui est inquiétant... D'accord et j'ai quoi comme symptômes ? Non on ne s'en fout pas ! Si je croise Dominique demain vaut mieux qu'on ai dit la même chose non ? Mal au ventre ? Oui mais attention j'ai déjà été opéré de l'appendicite... Allô ? Allô ? (*Il raccroche*)

On sonne, entre Kader

Jules – Salut, tu tombes bien tu vas m'aider. Les femmes m'ont laissé tomber, j'ai dû tout faire tout seul.

Kader – Mathilde ne viendra pas ?

Jules – Si mais elle est un peu en retard. Du coup qui c'est qui fait tout le boulot ?

Kader – C'est Jujules... Mon pauvre garçon tu es débordé ?

Jules – Ben un peu quand même...

Kader – Qu'est-ce qu'on va manger de bon ?

Jules – Des nems...

Kader – ...

Jules – Mais non je déconne.

Kader – C'est quoi alors ?

Jules – Un canard laqué.

Kader – C'est vrai ?

Jules – Qu'est-ce que tu as contre le canard laqué ?

Kader – Rien.

Jules – Mais non c'est un carré d'agneau qu'elle a fait ma sœur. Un bon plat bien neutre... Enfin neutre... C'est un carré d'agneau australien mais australien halal. Comme ça tout le monde est content. Ca te va ? (*Tête consternée de Kader*)
En fait je crois que ce sont des pizzas qu'on va manger...

(*Entre Mathilde*)

Mathilde – Désolée je suis en retard. Oh mais tu as tout préparé tout seul ?

Kader – Oui mais il était temps que tu prennes le relais je sens qu'il n'est pas loin de la surchauffe là notre Jules.

Mathilde – Pauvre biquet.

Jules – C'est ça, c'est ça moquez-vous.

Mathilde – Anne n'est pas venue t'aider ? Ca fait une heure qu'elle a fini ses cours.

Jules – Elle est retenue.

Kader – Elle, elle ne viendra pas ?

Jules – Mais si, elle va venir.

Mathilde – Elle est retenue par qui ?

Jules – Par... Par le docteur, il y avait plus de monde que d'habitude.

Kader – Elle est malade ?

Jules – Un petit truc, rien de grave.

Mathilde – Tu es sûr ?

SCENE 2 LES MEMES, ANNE

Jules – Mais oui, je suis sûr. (*Entre Anne*) Tiens la voilà. En pleine forme comme vous voyez.

Anne – Toutes mes excuses...

Mathilde – Tu es arrivée juste à temps. Le pauvre Jules n'en pouvait plus...

Jules – Et allez... On recommence...

Anne – Tu as mis à chauffer ?

Jules – Mais oui j'ai mis à chauffer. On peut boire l'apéro tranquillement. Kay tu prends quoi ?

Kader – un whisky sec.

(Mathilde se prépare à le servir puis au moment de verser s'arrête)

Mathilde – Kay, je viens de penser que... Tu ne crois pas que c'est un peu fort pour... Par rapport à... Tu ne m'avais pas dit que tu prenais des médicaments ?

Kader – Mais non. Tout va bien.

Anne – Je crois que Mathilde a raison, le whisky à jeun c'est un peu fort, vaut mieux éviter.

Jules – Surtout en plein ramadan... Je rigole...

Anne – Tu es en pleine forme aujourd'hui Jules...

Kader *(agacé)* – Un whisky s'il te plaît.

Anne – Tu ne veux pas plutôt un peu de jus de raisin avec moi ? C'est plein de polyphénols c'est bon pour ta santé.

Kader – Anne, je bois de l'alcool. Tu ne peux pas m'imposer de suivre des préceptes dont je ne veux plus.

Anne – Rien à voir avec des préceptes, c'est pour ta santé mais bon, je crois que j'ai tort de m'en préoccuper...

Mathilde – Ben non tu n'as pas tort. *(A Anne)* T'en as parlé avec ton médecin ? Moi quand je sors de chez le docteur j'ai envie d'arrêter de boire, de fumer, de manger...

Anne – Je ne sors pas de chez le médecin.

Jules *(regard insistant)* – Mais si, tu sors de chez le médecin.

Anne *(Qui ne comprend pas)* – Mais non...

Jules – Et tu étais où alors ?

Anne *(Qui vient de comprendre)* – Chez le médecin...

Jules – Tu vois.

Kader – Et ça va ?

Anne – Oui oui, ça va.

Jules – Bon les filles vous vous servez vos jus de raisin moi je prend un whisky avec Kay.

Kader – Tu vois ? Ton frère boit du whisky et tu ne lui dis rien. Si c'est mauvais pour ma santé c'est mauvais aussi pour la sienne.

Anne – Merde !

Jules – Eh bien je crois que ce dîner va se dérouler dans une super ambiance...

Anne – Excusez-moi...

Kader – Non, c'est moi qui m'excuse. Je...Je suis très touché que tu penses à ma santé mais, nous...En Australie, on boit...

Mathilde (*en se moquant*) – Que du whisky !

Kader – De tout ! Les Australiens sont de grands buveurs.

Mathilde (*à Anne*) – Ceci dit, pour sa santé, il vaut mieux ne pas boire mais bon, tu le lui as dit une fois après... On ne peut pas empêcher les gens de se faire du mal. C'est ton côté Bélier ça, tu fonces dans les murs...

Jules – Ca y est c'est reparti. Mathilde est raciste. Avec les arabes et avec certains signes du zodiaque, comme les lions...

Kader – Et si tu rencontres un arabe qui est lion ?

Mathilde – Arrête, c'est l'horreur. Déjà qu'avec Jules j'ai du mal.

Anne – Et tu n'as jamais rencontré de lions qui soient des mecs géniaux. Parce que des arabes supers j'en ai connu... Autrefois....

Mathilde – Ben mon frère il a son supérieur au travail qui est algérien. Super diplômé, super compétent.

Anne – Tu vois, ça arrive...

Mathilde – Ben oui mais comme il est complexé par ses origines il est vachement rigoureux et du coup il fait chier tout le monde.

Jules – Mais qui t'as dit qu'il est complexé par ses origines ?

Kader – Laisse tomber Jules. C'est le problème avec les arabes. Même quand ils sont très bons, ils font chier.

Mathilde (*du ton de l'évidence*) – Ben, c'est des arabes...

(*Consternation générale*)

Jules (*à Anne*) – Ca me rappelle les bretons de papa...

Mathilde – Quoi les bretons de papa. Je suis bretonne.

Jules (*se lève d'un coup*) Quoi ?

Mathilde – Qu'est-ce que t'as ?

Anne – Tu es bretonne ?

Mathilde – Ben oui.

Jules (*à Anne*) – Elle est bretonne.

Anne – Ca fait un choc...

Jules – Nous sommes Normands.

Kader – Et alors ?

Anne – Papa nous a toujours dit de nous méfier des bretons.

Jules – C'est vrai. Il les appelait les « Cousins bâtards des Anglais »

Mathilde – Ce n'est pas vrai... Tout le monde aime bien les bretons.

Anne – Justement... Ca agaçait papa. Il les traitait d'impérialistes culturels.

Mathilde – N'importe quoi...

Jules – N'importe quoi ? Et le cidre ? Et les crêpes ? Le cidre, spécialité normande, les pommes c'est chez nous non ? Et ne voilà pas que tu trouves partout du cidre breton ! Pareils pour les crêpes, c'est une spécialité normande volée par les bretons...

Mathilde (*à Kader*) – Ils sont fous...

Jules – Pourquoi est-ce que tu ne m'as pas dit que tu étais bretonne ?

Mathilde – D'abord je ne le suis qu'à moitié.

Jules – Ah y a pas de moitié pour ces choses là, si tu l'es un peu tu l'es complètement !

Anne – C'est quoi ton autre moitié ?

Mathilde – L'Eure et Loire.

Jules – Tu vois, entre l'Eure et Loire et la Bretagne qu'est-ce qui domine ? La Bretagne ! Y a pas de musique d'Eure et Loire, pas de folklore, pas de coiffe Bigouden. Du coup tu es bretonne !

Mathilde – Si tu veux... (*A Kader*) Ils sont vraiment fatigués tous les deux.

Anne – Je suis désolée mais tu ne pourras malheureusement pas faire partie de notre famille.

Jules (*en soupirant*) – Papa n'acceptera jamais...

Anne – Il a toujours dit qu’il préférerait encore un arabe à un breton !
(*Kader éclate de rire, manque de s’étouffer et casse son verre*)

Mathilde – Non ?

Jules – Ah si c’est clair.

Mathilde – C’est nul.

Anne – C’est comme ça.

Mathilde – Et vous qui êtes soi-disant antiracistes.

Jules – Ah mais on n’est pas racistes. Pas du tout mais les bretons, ce n’est pas pareils

Anne – Vive la Normandie !

Jules – Vive la Normandie !

Anne et Jules (*ils chantent ensemble*) – « Je veux revoir ma Normandie... »

Mathilde (*à Kay*) – Est-ce qu’en Australie ils sont aussi tarés ?

Kader - Je crois qu’ils sont pires. (*A Jules*) Tu ne m’avais pas dit que tu étais né à Lyon ?

Jules – Si, Anne aussi d’ailleurs.

Mathilde – Et ce sont vos parents qui étaient Normands ?

Anne – Oui et à l’époque pour l’immigration Normande en banlieue lyonnaise, c’était dur...

Mathilde – N’importe quoi ! Et le pire c’est que je marche à vos conneries...

Jules – Ce ne sont pas des conneries Mathilde. Je ne pourrais jamais, mais alors jamais présenter une belle-fille bretonne à papa. Le simple fait que tu sois d’origine bretonne rend la chose impossible. (*Sans réfléchir*) Même si tu étais une fille extraordinaire je ne pourrais pas.

(*Un temps, silence général*)

Mathilde (*au bord des larmes*) – Et comme en plus je ne suis pas extraordinaire ! (*Elle sort en pleurant*)

Jules – Mathilde attends. C’était pour rire...

Il sort pour aller la chercher.

Pour connaître la suite contacter :

Alexandre Papias

alexpapias@gmail.com

06.60.37.70.57